

2° CHANTS NON MESURÉS.

62. La plupart des Proses et quelques Hymnes ne sont pas formées de vers proprement dits ; elles suivent pourtant des règles déterminées. Le nombre des syllabes est fixe comme dans les vers français ; la quantité y est tonique et on y trouve même souvent des rimes (1) *gloriosi, pretiosi ; aude, laude ; illa, favilla ; etc.*) ou plutôt de simples assonances (*stella, alma ; duello, mirando ; laudes, oves ; etc.*)

Ainsi 1. — L'hymne *Pange lingua* (fête du T. S. Sacr.) n'a pas de quantité prosodique. La strophe a six quasi-vers. (*Ce sont les divisions de la strophe, et non pas des vers proprement dits.*) Les vers impairs (1, 3, 5) sont de huit syllabes et ont l'accent tonique sur la 3^e et la 7^e syllabe. Les pairs ont 7 syllabes et n'ont d'accent obligatoire que sur l'antépénultième.

2. — Les proses *Lauda Sion* et *Stabat Mater*, suivent le même rythme que le *Pange lingua* mais la strophe n'a pas le même nombre de vers ; seul le dernier est de sept syllabes et a l'accent tonique sur l'antépénultième ; les vers de huit syllabes l'ont sur la 3^e et la 7^e.

3. — La prose des morts, *Dies iræ*, suit les mêmes lois que le *Lauda Sion* ; les vers y sont de huit syllabes et ont l'accent sur la 3^e et la 7^e syllabe ; sauf les deux de l'invocation finale *Pie Jesu*, qui sont de sept syllabes et ont l'accent sur l'antétième.

4. — Dans l'hymne si gracieuse *Ave Mariæ Stëlla*, la strophe est de 4 vers de six syllabes avec accent sur la pénultième.

5. — Dans la prose de la Pentecôte *Veni, Sancte Spiritus*, ardente prière qui tient de l'extase, la strophe est de 3 vers de sept syllabes : conséquemment l'accent tonique est sur l'antépénulpénultième, et la pénultième est toujours brève.

6. — Dans les chants *Votis Pater anniūt* (Noël),

Ad Jesum accurrite (Epiphanie),
Sacris Solemnis (S. Sacrem.),
Verbum Supernum prodicens (S. Sacr.)

et autres, les vers ont aussi un nombre déterminé de syllabes ; l'antépénultième est accentuée, et la pénultième brève, mais le nombre de vers pour chaque strophe n'est pas toujours le même.

(1) Pour la rime en latin, il faut que les vers aient leurs deux dernières syllabes communes et pareillement accentuées ; il n'est pas nécessaire que la pénultième commence par la même consonne. Ainsi *natus* rime avec *covens datus*, mais non *Dominus* avec *minus*, ni *frugifera* avec *fera*.